

I
SUR UN PRÉTENDU PLAGIAT :
NIETZSCHE & MOI
par A. STRINDBERG

On colporte ces derniers temps l'information selon laquelle mes écrits seraient inspirés par Nietzsche ; j'entends ici et sans plus de façons répondre à ce postulat.

En 1886, l'écriture du *Fils de la servante*, a consisté, notamment dans sa quatrième partie, que par ailleurs l'éditeur ne s'est pas encore résolu à publier, en un travail d'extirpation hors d'un vieux doute issu de ma jeunesse. En 1887, j'essayai d'adopter dans les nouvelles *Die Kleinen, Die Grossen*, et *Kampf des Gebirnes*, parues dans *Neue Freie Presse*, ainsi que dans la pièce *Père* et dans le roman *Les habitants de Hemsö*, le point de vue que l'on attribue aujourd'hui à Nietzsche. Je poursuivis en 1888 ma lutte pour la liberté et l'on considère maintenant, en faisant notamment allusion à la pièce *Mademoiselle Julie*, que je suis parvenu au même résultat que celui du philosophe qui m'était à l'époque parfaitement inconnu.

En réalité, ce n'est qu'à la fin de l'été 1888 que je fis la connaissance de Nietzsche, par

— STALKER ÉDITEUR —

© Texte inédit © Maternité ©

II
SUR UN PRÉTENDU PLAGIAT :
NIETZSCHE & MOI
par A. STRINDBERG

l'intermédiaire de Georg Brandes¹ qui m'avait recommandé cette personne comme un frère intellectuel. On peut retrouver une première influence de cette rencontre dans l'avant-propos à *Mademoiselle Julie* et dans la nouvelle *Tschandala*, où mon nouveau point de vue avait trouvé son soutien dans *Par de là le bien et le mal* (1886), *Généalogie de la morale* (1887), *Humain, trop humain* et *Le crépuscule des Dieux* (1889). Je n'ai jamais lu son oeuvre maîtresse *Ainsi parlait Zarathoustra*.

Au printemps 1889, Nietzsche a entamé avec moi une correspondance qui s'est entretenue jusqu'à ce qu'il cesse d'écrire.

Ceux qui ont suivi mon activité et ma production dans cette chronologie ne savent que trop que j'ai adopté très tôt ce point de vue soit disant nietzschéen contre la morale conventionnelle et l'émancipation féminine, pour

¹ Voir le texte de Brandes sur Nietzsche que nous avons publié dans la collection EXCELSIOR.

III
SUR UN PRÉTENDU PLAGIAT :
NIETZSCHE & MOI
par A. STRINDBERG

ne pas avoir la conscience nette à distinguer ce qui
me revient de ce qui revient à Nietzsche.

